

# D'un vaisseau l'autre

6 mai 2016

François Lazare et Hippias Zwaenepoel, ce dernier alternant désormais très vite entre Hippias très Majeur et Hippias très Mineur sous l'effet de plusieurs litres de bière artisanale percutés de non moins nombreux gins tonics, l'audacieux mélange audacieusement agité à la limite de l'explosion par les déplacements à l'emporte-pièce d'un François Lazare artificier soudain très en jambes mais aussi tout en bras sous le même effet que son alcoyte mais dans son cas rehaussé encore de quatre Whisky Sour sournoisement alignés (l'espion français s'en rend compte seulement maintenant) par Albert Jansen et Felix Kerkhoff sur la balançoire du Tier, lui entre eux par l'un et l'autre très pressés, juste avant son rendez-vous avec Hippias sur Hermannplatz, s'avancent dans la nuit redoublée aux abords du Jannowitzbrücke pour soulager dans les eaux noires du Spree qui clapotent sous eux leurs célestes vessies tandis que devant eux, venant de Ostkreuz, en même temps que son reflet entre en gare un fulgurant S-Bahn.

- La théorie des vases communicants, mon cher Hippias, la théorie des vases communicants.

Les jaillissements qui paraissaient ne jamais devoir cesser perdent peu à peu de leur superbe initiale, ils ne font bientôt plus que deux humbles ruissellements qui, enfin taris, laissent derrière eux un scintillement de perles éparses sur les jambes des pantalons autant que sur le bout des chaussures tandis que les plantes et les herbes un instant abandonnent leur contemplation nocturne pour s'avancer et recevoir leur part de la divine rosée.

Puis ils s'enfoncent dans les entrailles de la terre. En fait de profondeurs ils se retrouvent dans un immense vaisseau spatial dont ils arpentent les salles et les plateformes clignotantes, montant et descendant de très fluorescents escaliers, croisant des formes étranges, extraterrestres indubitablement, se laissant prendre bien malgré eux au jeu d'une tournante dans le noir total, les raquettes et la balle unique phosphorescentes. Dans l'attente de son tour François Lazare fait part à celle qu'il suppose être l'oreille hippiasienne, de scènes très semblables dont il fut le témoin toute une nuit et tout un jour dans la terre étoilée d'un cimetière, lequel il ne sait plus, de toute façon en bas tout communie, murmurent les lèvres ésotériques à l'oreille extatique dont un instant elles touchent le lobe. Quand François Lazare voit le dernier disque phosphorescent se retirer à son tour de la table pour aller prendre sa place avec les autres autour de lui et la petite balle venir se tenir immobile au-dessus de son front il

sait sa victoire totale. Aussitôt l'espion français et son aspirant reprennent leurs déambulations dans l'intergalactique dédale,